



LES OPÉRAS DE HAENDEL, UN VADE-MECUM

Par Olivier Rouvière

Van Dieren Éditeur. 360 p. 22 €

L'auteur connaît admirablement son sujet, et de première main, comme en témoignent, par ailleurs, ses comptes rendus critiques et ses livres précédents – dont son indispensable *Métastase* (voir *O. M. n° 34 p. 95 de novembre 2008*). Le sous-titre est, à la fois, modeste et ambitieux, pour un ouvrage qui se veut avant tout utilitaire, mais apporte beaucoup plus.

Ce n'est pas une biographie, ni un essai (pas de conclusion générale...), et l'étude se limite strictement aux quarante opéras italiens du compositeur, de 1705 à 1741. Mais c'est tout cela à la fois, pour ce qui constitue sur le sujet une véritable somme, à la

fois complète au niveau de l'information, pour le plus exigeant spécialiste, mais pour autant très directement utilisable par l'amat

teur. Deux parties : une synthèse d'une soixantaine de pages, mais d'une grande densité, qui focalise notamment sur les livrets et librettistes, le rôle décisif des chanteurs, ou les questions épineuses des « *pasticci* », et des « emprunts » ou « plagiat » haendéliens ; puis huit chapitres analysant toutes les œuvres dans l'ordre chronologique, chacun précédé d'une introduction synthétique sur la période concernée, avant des fiches précises, modulant les notices selon l'importance attribuée aux opéras, toujours replacés dans leur contexte historique et artistique.

Olivier Rouvière s'engage dans ses analyses, et porte des jugements motivés, dans une langue

claire, avec maintes formules heureuses, et poudrée souvent d'humour, plaidant aussi pour des œuvres qu'il juge injustement négligées (*Radamisto*, *Admeto ou Sosarme*). Comme il s'engage dans ses discographie et vidéographie, arrêtées à fin 2020 (et qui demanderaient déjà plusieurs ajouts !), classant les enregistrements par ordre de mérite à ses yeux, le tout appuyé par une bibliographie concise, sans doute, mais vraiment utile. On aurait aimé seulement un index, qui aurait permis de retrouver plus facilement les très nombreuses informations données, sur les chanteurs notamment. Le travail élégant de l'éditeur, avec une typographie et une mise en page originales, ajoute à notre bonheur : c'est bien un précieux bréviaire, qu'on gardera en effet toujours « avec soi ».

FRANÇOIS LEHEL